

« La Conversation » : Amandine Lesne, viole de gambe et Dana Howe, luth

Les Dimanches de l'ACMA (Association des Concerts de Musique Ancienne) à Genève

Le 19 mars par une journée ensoleillée, Amandine Lesne et Dana Howe nous ont conviés à un dialogue entre viole de gambe et luth dans une ambiance conviviale. L'art de la conversation, pratiqué à la cour exigeait galanterie, bon goût et une rhétorique travaillée. Il en allait de même pour la musique. Les instruments se sont donc répondus mais aussi réunis dans une entente accomplie tout au long de ce concert.

Le début de la prestation a été consacré à la musique anglaise de la première moitié du XVIIe siècle. Particularité, les musiciens nous ont gratifiés de rares pièces à quatre mains : *My Lord Chamberlain, his galliard* de J. Dowland (luth) et *The Princes Almain* de T. Hume (viole). Chacun a joué soigneusement de l'instrument qui ne lui était pas familier avec succès.

Suite chronologique logique, la deuxième partie a été dévolue à la musique française et à des oeuvres de compositeurs actifs sous le règne de Louis XIV. Le théorbe et la viole ont traduit avec justesse l'esprit et les idées raffinées mais intenses de ces musiciens du « Grand Siècle ». L'attention de l'auditeur n'a pu se relâcher, autant en raison de la variété des morceaux présentés, que de la musicalité exprimée. Les pièces jouées en solo dont *Harke, harke*, de T. Hume et une suite de Monsieur de Sainte-Colombe (viole), *Solum cum sola* de J. Dowland (luth) et une suite de Ch. Hurel (théorbe) ont également démontré la capacité expressive des instruments anciens.

Pierre Gross



Pino De Vittorio, ténor, Fabio Accurso et Bor Zuljan luth, guitare Renaissance, colascione

Genève, le jeudi 27 avril 2017

Dans le cadre du colloque «allers-retours» en collaboration avec le Département d'histoire de l'art et de musicologie de l'Université, la Haute école de musique de Genève a offert un concert mettant en relation musiques « savantes » et « populaires ». Les premières ont été illustrées par des *napolitane* et des *passamezzi* (ici paires de danses) de Giacomo Gorzanis (1520-1579?), les secondes par les traditions musicales de l'Italie du Sud.

Le généreux chanteur et acteur Pino De Vittorio a ravi son auditoire par une large palette de sentiments et d'émotions. Il s'est accompagné à plusieurs reprises d'une chitarra battenteet de percussions. Outre le soutien apporté au chanteur, Fabio Accurso (luth, colascione) et Bor Zuljan (luth, guitare Renaissance) ont ponctué avec talent ce concert de pièces instrumentales : des danses, plusexactement des passi e mezzi, des saltarelli, une pad ovana et une gagliarda (La Barca del mio amore), une chanson mise en tablature (Chi passa per sta strada) et des pièces contrapuntiques, (Recercar secondo, Fantasia terza).

De passage dans la cité de Calvin ce soir-là, Massimiliano Dragoni s'est ensuite joint à nos musiciens. Par son savoir-faire au tamburello, il a définitivement donné à cette soirée déjà chaleureuse, un caractère festif.

Pierre Gross